

CO³: la recherche participative au service de la transition écologique

Porté par cinq organismes engagés, le dispositif expérimental CO³ accompagne la production de savoirs co-construits entre chercheurs et acteurs de terrain pour faire émerger des solutions innovantes dans le domaine de l'environnement. Cette initiative a pour but d'aider au changement de pratiques grâce à l'apport d'une recherche tournée vers l'action et la coopération.



CO³, c'est quoi ?

Le dispositif CO³, « co-construire des connaissances pour une transition écologique et solidaire », a été créé en 2018 dans l'objectif d'encourager la collaboration entre chercheurs et société civile en vue de produire des savoirs renouvelés, de transformer les pratiques et ainsi de promouvoir et légitimer la recherche participative. Ce dispositif expérimental est porté par cinq bailleurs impliqués dans les problématiques environnementales : l'Ademe, la Fondation de France, la Fondation Daniel et Nina Carasso, Agropolis Fondation et la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme.

Les grands enjeux qu'impose le changement climatique nécessitent la mobilisation de tous les acteurs dans la recherche de solutions innovantes. C'est pourquoi CO³ a pour vocation de réunir et faire collaborer à la fois des chercheurs (universitaires ou appartenant à des organismes de recherche) et des acteurs de terrain (associations, collectivités territoriales, entreprises sociales et solidaires).

Chaque année, un appel à projets est lancé de façon concertée par le Comité de pilotage multi-bailleurs et le Comité d'orientation scientifique pluraliste, composé de représentants du monde de la recherche scientifique et de la société civile.

Tout l'enjeu de CO³ est de s'inspirer des projets soutenus pour développer un cadre méthodologique de la recherche participative, renforcer sa légitimité et créer de nouvelles communautés d'acteurs et de pratiques.

Être soutenu par le dispositif CO³, c'est participer à une démarche collective. Tout au long de leur expérimentation, les porteurs de projets bénéficient d'un accompagnement méthodologique (mises en relation, temps d'échanges, conseils...). Ce suivi est assuré par un tiers-veilleurs, qui en garant des bonnes pratiques participatives, analyse et valide les résultats obtenus et les protocoles employés. Les porteurs de projet participent par ailleurs à des séminaires de réflexion et se chargent de diffuser largement leurs résultats et les moyens d'y parvenir.

Avec déjà près de 30 projets soutenus sur les grands enjeux environnementaux, tels que la transition agro-écologique, la gestion de l'environnement, la santé, l'alimentation saine et équitable, le dispositif CO³ poursuit son travail de légitimation de la recherche participative. Une recherche aussi innovante que pertinente, et dont les résultats scientifiques sont directement appropriables par les acteurs de la société civile.



chiffres clés 2018-2020

30 projets soutenus
1,8 million d'euros engagés





Thierry Gissinger,

responsable de programmes Environnement
de la Fondation de France

« Le dispositif CO³ est particulièrement pertinent pour la Fondation de France car il vient conforter un engagement fort en faveur de la recherche participative. Ces soutiens existent en effet depuis 10 ans maintenant, et la Fondation de France a été parmi les premières organisations à s'engager dans cette voie. La mise en place de CO³, en tant que dispositif multi-bailleurs, nous offre l'opportunité de conjuguer nos forces, nos moyens et nos réseaux. Cette démarche permet également de donner davantage d'écho et de visibilité à l'enjeu des liens sciences/société, encore trop mal perçus. La participation d'un bailleur public, tel que l'Ademe, confirme d'ailleurs la pertinence et la valeur ajoutée de la coopération entre public et privé. Nouer des collaborations avec d'autres bailleurs conforte donc notre volonté d'initier de nouvelles méthodes de savoir. »

Anne Varet,

directrice scientifique de l'Ademe

« Le dispositif CO³ s'inscrit dans la stratégie recherche-développement de l'Ademe, l'Agence de la transition écologique. Cette stratégie entend mettre le développement des connaissances scientifiques au service des actions de l'Agence et des acteurs de terrain. Depuis 2016, nous intéressons aux recherches participatives et avons cherché à préciser les modalités d'accompagnement de telles recherches avec le souhait de mobiliser d'autres acteurs. Le dispositif CO³ en faveur de la transition écologique a ainsi été co-construit en 2017/2018 avec les fondations intéressées et contribue à rapprocher chercheurs et société civile. »

Matthieu Dionnet,

consultant du laboratoire Lisode et tiers-veilleur
des projets Repairs et Compairs
Tiers-veilleur

« Le tiers-veilleur a un rôle complexe. Il est à la fois garant des bonnes pratiques participatives, mais aussi conseil et facilitateur. En premier lieu, il doit s'assurer qu'à toutes les étapes du projet, il y ait un réel partenariat gagnant-gagnant entre les chercheurs académiques qui ont l'obligation de produire des connaissances dans le respect des protocoles et les acteurs de terrain qui, eux, ont besoin de savoirs opérationnels pour faire avancer leurs projets. À titre d'expert, le tiers-veilleur peut aussi être mobilisé pour apporter du conseil aux porteurs de projets sur la manière d'atteindre leurs objectifs, en les aidant par exemple à organiser des ateliers participatifs. Au final, l'accompagnement fourni par le tiers-veilleur offre une garantie supplémentaire sur la pertinence des savoirs produits. Parce qu'ils sont issus de la recherche participative, et donc prennent en compte les attentes et les besoins des uns et des autres, ces savoirs ont l'avantage de pouvoir être valorisés et utilisés tout de suite. Ils offrent un précieux tremplin vers l'action. »

Rémi Barré,

chercheur associé à l'Institut francilien
recherche - innovation (IFRIS)
Membre du Conseil d'orientation scientifique pluraliste,
COSP

« L'un des rôles majeurs du COSP est d'évaluer les projets en fonction de leur qualité scientifique, participative et méthodologique. Il a, d'autre part, un rôle de conseil auprès des institutions qui soutiennent le programme, notamment pour la rédaction de l'appel à projet et de la grille d'évaluation en lien avec l'association Sciences citoyennes. »

→ Des projets déjà soutenus

Hmm Lab : pour une transition alimentaire et agroécologique durable et démocratique

Le Hmm Lab est une expérimentation sociale qui vise à développer un système alimentaire local et durable en impliquant consommateurs, distributeurs et producteurs locaux. Ce projet mené dans les Pyrénées ariégeoises s'appuie sur l'opération « Familles à alimentation positive » conduite auprès d'une quarantaine de foyers. Menée en partenariat avec le Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture biologique et le milieu rural (CIVAM) d'Ariège et le Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises, cette opération consistait, pour les familles concernées, à faire l'expérience du bien manger local et durable. Suite à cette première phase, le Hmm Lab entend désormais poursuivre cette expérimentation par l'apport de la recherche transdisciplinaire en interrogeant les consommateurs, les agriculteurs-producteurs mais aussi les responsables de la distribution et de la restauration collective pour rendre possible les conditions d'une transition agro-écologique qui profite à tous.



SagiTerre : stratégies collectives pour une transition agroécologique de territoire

Mené en Occitanie, le projet SagiTerre vise à produire des connaissances pour favoriser l'agroécologie. Il s'appuie sur l'initiative de la coopérative Graines Équitables, qui cultive en agriculture biologique dans des friches viticoles remises en culture, en lien avec des éleveurs. Les chercheurs impliqués proposent d'analyser l'organisation collective entre céréaliers, éleveurs et vignerons, afin d'identifier les modalités de fonctionnement, les bénéfices et la transposabilité d'un modèle agroécologique local basé sur l'agriculture biologique.

Marc Moraine,

ingénieur de recherche en agronomie à l'Inrae et coordinateur du projet

« SagiTerre traite de la complexité du développement de l'agroécologie sur un territoire. Le projet vise à comprendre et à accompagner une dynamique collective entre céréaliers, éleveurs et vignerons, sur le territoire du Minervois. La présence des animaux rend de nombreux services et permet le développement de pratiques agroécologiques, mais elle doit être raisonnée à l'échelle du territoire. C'est à la fois un enjeu d'innovation dans les pratiques agricoles, mais aussi de mobilisation d'acteurs variés, qui contribuent ensemble à la construction des connaissances nécessaires à la pérennisation de ces innovations agroécologiques. Les questions sont discutées entre partenaires de terrain et de la recherche, et l'analyse des résultats est menée conjointement. L'équipe de chercheurs s'implique en participant aux événements sur le terrain, il y a une volonté de compréhension mutuelle et un intérêt fort pour la dynamique de terrain. »



La fabrique démocratique d'un système agri-alimentaire durable

Laurent Hazard,

directeur de recherche à l'Umr Agir et coordinateur du projet

« Cette expérimentation sociale est conduite en collaboration étroite avec des chercheurs (Umr Agir Inrae et Isthia Certop) qui étudient les conditions pour une transition alimentaire et agroécologique démocratique. Le soutien de CO³ aux côtés des chercheurs permet, en croisant les regards, une meilleure compréhension des problématiques à transformer, et leur mise en œuvre immédiate ainsi que leur suivi. »

→ Les soutiens



→ Contact : aprp.co3@ademe.fr